

Un record pour la 100e Journée mondiale

Bienne Pour marquer le coup du centenaire de la Fédération internationale des échecs, le record du monde du nombre de parties jouées va être battu. Le cœur de cet événement exceptionnel est à Bienne.

Donna Leonie Gallagher

Samedi, la Fédération internationale des échecs (FIDE) célèbre ses 100 ans. Même si la discipline est bien plus ancienne, c'est en effet le 20 juillet 1924 que l'organisme mondial qui régit le jeu d'échecs a été créé, à Paris, en plein Jeux olympiques. C'est cette date qui a été choisie comme Journée internationale des échecs. Les représentants de 15 pays y avaient ratifié l'acte de fondation de la Fédération. Un siècle plus tard, jour pour jour, l'institution compte 201 pays membres. «Ce qui en fait l'une des plus grandes fédérations sportives du monde», commence Laurent Freyd, arbitre international FIDE présent à Bienne.

Cette année, pour célébrer la 100e Journée mondiale, on voit les choses en grand. Objectif: battre le record du plus grand nombre de parties jouées en une journée, à travers le monde. «Pas moins de 109 pays se sont inscrits pour participer à l'expérience, de l'Inde au Mexique ou à l'Italie», se réjouit encore Laurent Freyd, qui chapeaute la technique de l'événement.

L'idée vient d'André Vögtlin, qui est à la fois le président de

la Fédération suisse des échecs et à la tête de la commission sociale de la Fédération internationale. La manifestation a donc une certaine ampleur dans le pays. De plus, grâce à la présence de l'arbitre réputé ainsi que du Festival international d'échecs à Bienne, la ville a été choisie comme «centre névralgique» de l'événement. C'est pourquoi un adjudicateur du «Guinness World Records», plateforme officielle qui recense les

”

Ce genre d'événement apporte une grande visibilité au tournoi et à Bienne.

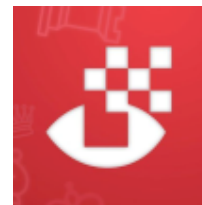
Laurent Freyd

Arbitre international records du monde, est présent dans la cité seelandaise ce samedi, pour valider le potentiel exploit de façon officielle. «Cela apporte une grande visibilité à

Bienne et au tournoi», ajoute Laurent Freyd.

Des enjeux limités

Concrètement, au niveau du déroulement de la journée, des arbitres licenciés par la FIDE sont chargés de comptabiliser le nombre de parties jouées et de les inscrire sur la plateforme qui permet de les recenser. «De notre côté, au Festival international d'échecs, on espère atteindre entre 200 et 300 parties durant la journée.» En marge des traditionnels tournois, le Palais des Congrès verra s'affronter les participants du tournoi des jeunes. «Nous avons en plus ajouté une rencontre destinée exclusivement aux accompagnateurs des jeunes, pour tenter d'aug-



menter le nombre de parties «Et parmi les 109 pays qui participent, on comptabilise 342 autres tournois prévus ce samedi.»

En plus des parties traditionnelles, c'est-à-dire celles qui se jouent en présentielle et avec un échiquier, une grande portion des matches joués en ligne seront ajoutés à la comptabilisation. «Ainsi, à moins que quelque chose se passe mal,

on devrait atteindre le million de parties sans trop de difficultés.»

Si le comité d'organisation se fixe cet objectif, c'est qu'il n'a pas vraiment de pression quant à la réussite de la démarche. En effet, étant donné que cette expérience n'a jamais été menée avant, le record du monde ne peut que... être battu. «Disons que c'est effectivement plus symbolique qu'autre chose. Mais nous po-

sons le premier jalon. Ensuite, lorsqu'on essaiera à nouveau de battre le record, on aura un seuil à dépasser», explique l'arbitre international. Ainsi, même si officiellement, la journée devrait s'étendre de minuit à minuit, il est prévu d'arrêter de jouer à 21h. «C'est l'heure à laquelle on se connectera à Paris, où une grande célébration est organisée, pour marquer cette 100e Journée mondiale des échecs.»



Bienne est considéré comme le «centre névralgique» de l'événement.

archives